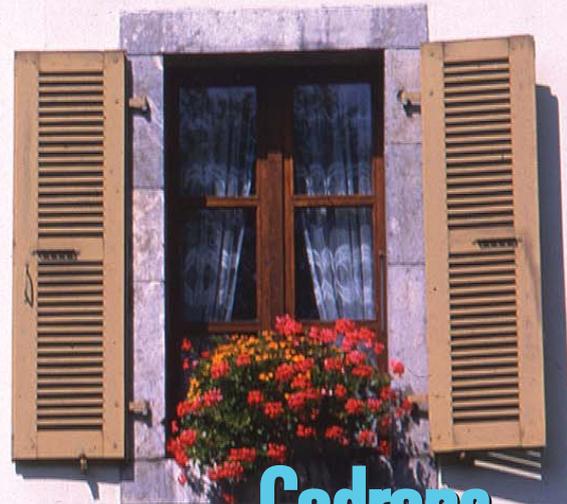


1844, à Samoëns en Haute-Savoie, sur le presbytère.

Sa devise : *Qua hora non putatis filius hominis veniet*

(vous ne savez à quelle heure viendra le fils de l'homme).

Villes citées – Est : Varsovie, Jérusalem, Téhéran, Kelat, et Narym.
Ouest : Lisbonne, Caracas, Saint-Georges, Montevideo et Domingue.



© Alain Ferreira

Cadrans Universels I

Principe

Ces cadrans indiquent l'heure de midi dans différentes villes du monde. Lorsque l'ombre du style passe sur le nom de la ville, il est midi solaire vrai local en ce lieu. En effet, les lignes horaires diurnes d'un cadran matérialisent des méridiens ayant pour origine la ligne de midi du lieu où se trouve ce cadran.

Pour couvrir la plus grande surface terrestre possible, la plupart des cadrans universels sont verticaux méridionaux, horizontaux ou sphériques.

Sur un cadran vertical méridional, les villes situées à l'Ouest sont inscrites à droite de la ligne de midi (heures de l'après-midi) et inversement sur les lignes du matin pour l'Est. Cette configuration se renverse si le cadran vertical regarde vers le Nord, le Nord-Est ou le Nord-Ouest.

Limites du choix des villes

En France, les limites du tracé d'un cadran vertical méridional sont 6h avant midi et 6h après midi, ce qui correspond à des choix géographiques possibles entre Quito ou La Nouvelle-Orléans, à droite et Calcutta, à gauche.

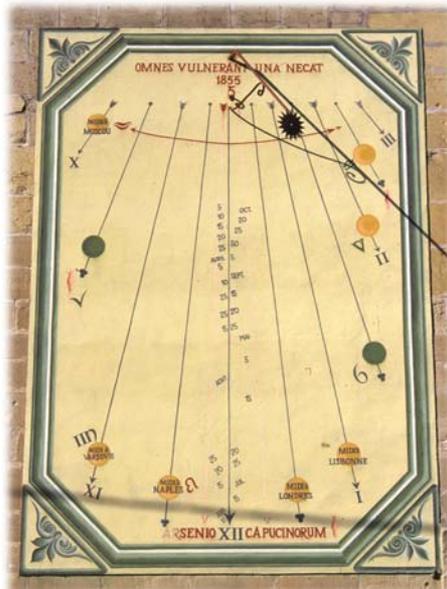
Pour un cadran horizontal, en France, les limites géographiques seront données du lever au coucher du Soleil, avec un maximum le 21 juin, de 4h à 20h donc 16 méridiens couverts, de Los Angeles à Manille, avec la ligne de midi pour symétrie, le lieu où se trouve le cadran peut être indiqué sur cette ligne.

Quelques "Cadrans Universels" anciens en France

1673, à Grenoble, dans l'Isère, au lycée Stendhal, rue Neuve de Bonne. Impressionnant cadran fresque, à réflexion, du jésuite, le père Bonfa.

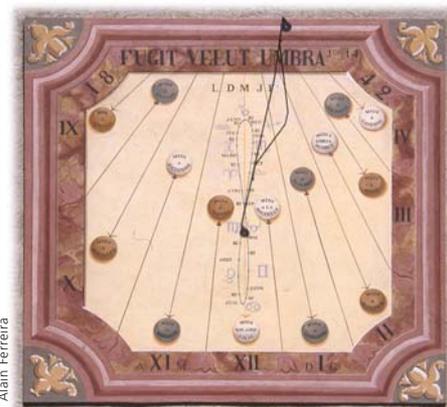
Dans une description de 1860 l'archiviste Pilot précise que *cette horloge universelle indique l'heure pour plusieurs pays, pour une heure donnée à Grenoble. Il y aurait eu 12 villes inscrites telles que Lisbonne, Madrid, Londres, Paris et 10 contrées principales comme la Perse, les Indes, le Pérou.*

Le choix des villes et des contrées était de faire connaître aux visiteurs les nombreux établissements des jésuites et de montrer ainsi leur grande influence dans le monde. (voir : Publication du Foyer du Lycée Stendhal).



© Alain Ferreira

1855, à Rumilly en Haute-Savoie, sur la sacristie de l'Église Sainte Agathe, signé ARSENIO CAPUCINORUM. Cadran déclinant de l'après-midi. Sa devise : *Omnes vulnerant una necat* (Elles blessent toutes, une tue). Villes citées – Est : Naples, Varsovie, Moscou. Ouest : Londres, Lisbonne.



© Alain Ferreira

1706, à Hautecombe, en Savoie, cadran sur ardoise Restauré en 1786, puis une seconde fois en 1852 par F. Arsenio. Trente lieux sont indiqués et parmi eux : Tartarie (19h), Péquim (21h), Toupinambours (9h), et Agra (ville du Taj Mahal).

1780, à Beaulieu, dans l'Orne, cadran horizontal sur ardoise au château. Lieux cités avec orthographe respectée : Fernambouco (Recife), Iles Fortunées (îles Canaries), Canada Hiroquois, Mexico en Pérou, Babylone en Chaldée, Alexandrie en Syrie (Alexandrie), Hadrianople en Thrace (Constantinople). Voir l'étude de J Appel et C Pytel dans *L'ombre domestiquée, Cadrans solaires du Perche* (Cote SAF : 6079).

1874, à Annecy, en Haute-Savoie, dans les jardins de l'Europe, le cadran monument du Frère Arsène. Villes citées : Pétersbourg, Vienne, Rome, Annecy (sur la ligne de midi), Paris, Londres et Lisbonne. (Les erreurs de positions varient de 1 à 35 min).

Les cadrans d'Annecy, de Rumilly et la restauration du cadran de Hautecombe sont signés du Frère Arsène ou Arsenio, de son vrai nom, Jean-Marie Dumurger (1808 – 1879). On est tenté, également, de lui attribuer les cadrans de Samoëns et de Sallanches, compte tenu de : leurs fabrications (cadrans peints et style d'encadrement), le choix des villes, certaines erreurs répétées (voir l'ombre cisailée avec la ligne horaire sur le cadran de Rumilly), l'approximation des arcs diurnes et systématiquement les devises latines et les dates de création.

Pour tous les cadrans solaires de Savoie voir l'étude de Paul Gagnaire dans l'ouvrage *Cadrans Solaires en Savoie* (cote SAF : 7104).

1842, Sallanches en Haute-Savoie, sur l'église Saint-Jacques, un cadran rénové en 1968 par S. Buzzolini. Sa devise : *Fugit velut umbra* (Il fuit comme l'ombre). Villes citées – Est : Naples, Athènes, Alexandrie, Bagdad et Ispahan (Perse). Ouest : Lisboa, Tenerife, Reykjavik, Recife, Sao Polo, Buenos Aires.